cation. A l'examen, je constate qu'elle suffoquait, en effet, la face et les doigts étaient cyanosés.

Mon examen ne m'ayant pas suffisamment renseigné sur la cause du mal, j'interrogeai la malade.

Souffrant d'un mal de tête, assez violent, elle demanda conseil à son médecin — qui. en passant, est un homme qui jouit d'une excellente réputation. — Celui-ci lui fit prendre des Cachets dont j'ignorais la teneur.

Je téléphonai immédiatement à la pharmacie, et l'on m'apprit que chacun d'eux contenait: Antikamnia 5 grains et Acétanilide 5 grains.

Or, vous savez que chaque pastille d'Antikamnia contient déjà une certaine quantité d'acétanilide. Notre médecin l'ignorait probablement, si j'en juge d'après son ordonnance.

Voilà où nous conduit souvent la médecine brevetée. Pourquoi ne publie-t-on pas la formule sur chaque boîte ou flacon?

M. LeSage: J'ai écouté avec attention le travail si bien fait de M. Hervieux. On ne saurait mieux dire. Mais je prendrai occasion de ce fait pour protester contre l'insinuation gratuite faite sur le compte des médecins par un marchand de médecines breve-tées, lors de leur dernier congrès à Montréal.

On a dit publiquement qu'une médecine brevetée dont on était sûr valait mieux et faisait moins de mal qu'un médecin qui ne valait guère.

Je n'ai pas l'intention de relever le défi; ce serait admettre que ces marchands puissent être juges dans une question de savoir, qu'ils ne peuvent apprécier. Je regrette, pour ma part, que des politiciens qui occupent des positions proéminentes — des sénateurs, des ministres de la Couronne, — aient cru devoir opiner du bonnet, devant de pareilles vantardises — qui sont de purs coqsà-l'ane — et renchérir même sur lès dires de ces messieurs, en affirmant que mon-seulement les médecines brevetées étaient de bonnes choses, qui avaient opéré des miracles — sinon chez les gens, du moins dans la caisse de journaux à tam-tam, j'imagine — mais qu'il fallait, suivant la demande de ces messieurs, s'opposer à toute mesure qui aurait pour but d'afficher publiquement la formule sur le flacon ou la boîte en question, comme les médecins le demandent depuis longtemps.